

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des **SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**
RÉUNIESet de leur **GROUPE DE ROANNE***Secrétaire général* : M. LOQUIN, 76, bd des Belges, 6^e. *Trésorier* : H. GRIVEL, 1, rue Bellecour, 2^e**SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)**

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	{	France et Colonies Françaises	100 francs
		Etranger	200 —

caient à ce moment à émerger de la phase aiguë de l'intoxication ? Il se peut.

En tout cas, c'est avec toute la circonspection qui convient que nous mettons en avant cette hypothèse. Seules, d'autres observations de ce genre montreront si on peut l'accepter ou si on doit la rejeter.

RÉSUMÉ

1^o Parmi plusieurs cas d'empoisonnements sudoriens survenus en 1944, dans la région lyonnaise, l'un d'eux présenta un début *très tardif* (24 heures) donc aberrant, ceci chez les quatre intoxiqués.

2^o Un autre sembla céder à l'injection de sérum glucosé, avant toute injection d'atropine. Ce sérum ne pouvant guère avoir agi par le glucose, nous suggérons qu'il a peut-être fonctionné (malgré la très faible quantité administrée) *comme réhydratant* et comme réparateur de la perte d'eau considérable causée par la sudation muscarinienne. Nous nous demandons si on ne pourrait envisager une thérapeutique de réhydratation, thérapeutique supplétive et symptomatique, non spécifique, quand on se trouve dénué d'atropine en face d'un empoisonnement fongique du type sudorien.

Lyon, mai 1945.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 18 juin 1945.

SUR DEUX GENRES DE *BAMBUISOIDEÆ*

Par Aimée CAMUS.

Genre *Neohouzeoua* A. CAMUS.

Ce genre de Graminées de la sous-famille des *Bambusoideæ* a été créé, en 1922, pour deux espèces de l'Asie orientale. Depuis, trois autres espèces lui ont été rattachées, ce qui m'entraîne à modifier dans quelques détails la diagnose du genre et à grouper les espèces.

Voici la bibliographie et les caractères principaux du genre :

Neohouzeoua A. CAMUS in *Bull. Mus. Paris* (1922), p. 100 et *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 69, p. 291 (1922); E.-C. CAMUS et A. CAMUS ap. H. LECOMTE, *Fl. Indo-Chine*, VII, p. 647 (1923); A. CAMUS in *Arch. Museum*, XII, p. 602 (1935); GAMBLE in *Kew Bull.* (1923), p. 91; BEWS, *The world's Grasses*, p. 442; LEMÉE, *Dict. pl. Phanér.*, IV, p. 688.

Inflorescence en panicule dense, allongée, ou en capitules; épillets fertiles souvent géminés, linéaires, cylindriques, effilés, allongés, à une fleur fertile, entourés à la base de bractées et de 2 à 4 glumes stériles mucronées; fleur fertile: glume enroulée, mucronée longuement; palea assez étroite, enroulée, dépassant la glume fertile, sans carène, bicuspidée ou biaristée au sommet, à bords ou arêtes sortant de l'épillet; parfois article supérieur de la rachéole portant une fleur terminale très rudimentaire; glumelles nulles ou deux extrêmement réduites. Etamines 6 à filets soudés en tube; anthères obtuses, non appendiculées. Ovaire très allongé, oblong, glabre; style long; stigmates 3, courts, exserts; caryopse à péricarpe coriace.

Le genre *Neohouzeoua* appartient à la tribu des *Synandreae* (4).

(4) A. CAMUS in *Archives Museum*, XII, p. 602 (1935).

Par la soudure des filets staminaux, il a des affinités avec les genres *Oxytenanthera* Munro et *Gigantochloa* Kurz, mais ses épillets ont une seule fleur fertile, à palea enroulée, non bicarénée, à bec bicuspidé dépassant la glume fertile; les anthères sont arrondies au sommet, non mucronées.

Ce genre se distingue de *Schizostachyum* Nees par ses filets staminaux soudés en tube, de *Cephalostachyum* Munro sous-genre *Paraschizostachyum* A. Camus par ses fruits à péricarpe coriace, non charnu et ses filets staminaux soudés, de *Teinostachyum* Muuro par ses épillets à une fleur fertile, non pluriflores, et par ses filets staminaux soudés.

Les espèces de ce genre se groupent ainsi :

- A. Inflorescence en panicule (Sect. *Eu-Neohouzeaua* A. Camus.)
 - a. Glumes stériles et glume fertile poilues. 1. *N. Dullooa* A. Camus.
 - b. Glumes stériles et glume fertile glabres 2. *N. mekongensis* A. Camus.
- B. Capitules d'épillets au moins à la base de l'inflorescence (Sect. *Cephalochloa* A. Camus).
 - a. Epillets longs de 2-2, 5 cm.
 - I. Capitules d'épillets, gros, atteignant 5 cm. de diam., souvent moins : glume fertile hirsute. 3. *N. Helferi* Gamble.
 - II. Capitules agrégés aux nœuds de la panicule, les inf. à épillets nombreux, de 2-3 cm. de diam., les sup. plus petits, les ultimes réduits à 2 épillets ; glume fertile glabre ou presque 4. *N. tavoyana* Gamble.
 - b. Epillets longs de 1, 5-1, 6 mm. : capitules d'épillets souvent peu gros ; glume fertile légèrement pubescente 5. *N. stricta* Parker.

Sect. I *Eu-Neohouzeaua* A. CAMUS. — Inflorescence en panicule.

I. *N. Dullooa* A. CAMUS in *Bull. Mus. Paris* (1922), p. 100 et *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 69, p. 291. (1922) ; E.-G. CAMUS et A. CAMUS, *l. c.*, p. 649, fig. 48, 1-9. — *Teinostachyum Dullooa* GAMBLE, *Ind. Bamb.*, p. 101, t. LXXXIX (1890) ; HOOKER, *Fl. Brit. Ind.*, VII, p. 411.

Ce Bambou, souvent sarmenteux, atteint 12 à 18 mètres de haut et croit en fortes touffes.

Inde : Bengal, Bhutan, Gare hills, Assam, Sijhet Cachar, Chittagong, Birmanie. — Tonkin : Tankeuin, près Quang-yen ; Hanoï ; cultivé.

2. *N. mekongensis* A. CAMUS in *Bull. Mus. Paris* (1922), p. 100 et *Bull. Soc. Bot. Fr.*, LXIX, p. 291 (1922) ; E. G. CAMUS et A. CAMUS, *l. c.*, p. 648, fig. 48, 10-15.

Laos : Ubon, Kemmarat (Thorel).

Sect. II *Cephalochloa* A. CAMUS. — Capitules d'épillets au moins à la base de l'inflorescence.

3. *N. Helferi* GAMBLE in *Kew Bull.* (1923), p. 91. — *Teinostachyum Helferi* GAMBLE, *Ind. Bambus*, p. 102 (1896) — *Pseudostachyum Helferi* KURZ, *Forest Fl. Burm.*, II, p. 658. — *Bambusa Helferi* MUNRO, *Monogr.*, p. 115.

Inde : Monts Khasi, Gare, Jaintu hills, Pegu, Martaban, Toungoo distr., alt. 1200 m., Salween hills, alt. 600 m. Assam, Birmanie.

Ce Bambou toujours vert, dont les chaumes atteignent 12 à 15 mètres de haut et 30 à 35 mm. de diam., vit en colonies, en touffes formant des buissons impénétrables, parfois sarmenteux. pendants (1). Ses épillets fertiles, pendant longtemps inconnus, ont été décrits par GAMBLE (1923).

(1) Cf. E.-G. CAMUS, *Les Bambusées*, p. 164 (1913).

4. *N. tavoyana* GAMBLE, l. c. (1923).

Ses chaumes dressés atteignent 3-4, 5 mètres. Les gaines des chaumes ont un callus avec appendice tronqué en forme de corne très caractéristique.

Birmanie : Sinyat hill, Tavoy (Rogers).

5. *N. stricta* PARKER in *Indian Forester* (1928), p. 97.

Ce Bambou a des affinités avec *N. mekongensis*, mais son inflorescence est plus gracile, ses épillets sont plus petits. Ses chaumes, très dressés, atteignent 9 mètres de haut et 5 cm. de diam.

Inde : Tavoy distr. : commun le long de la vallée de Tenasserim (Parker).

Genre *Ochlandra* THWAITES.

Ochlandra THWAITES, *Enum. pl. Zeyl.*, p. 376 (1864) ; GAMBLE, *The Bamb. India*, p. 121 (1896) E.-G. CAMUS, *Les Bambusées*, p. 180 ; LEMÉE, *Dict. plantes phanér.*, IV, p. 792.

Inflorescence en épis terminaux ou en petits fascicules sur des rameaux feuillés. Epillets en verticilles, les uns stériles, les autres fertiles, ceux-ci souvent devenant très gros, à une fleur fertile. Glumes vides basilaires 2-5, ordinairement mucronées. Fleur fertile : glume fertile semblable à la glume vide supérieure, mucronée ; palea membraneuse, non carénée ; glumellules 1-plusieurs, variables, développées, ordinairement apprimées aux filets staminaux. Étamines 6 ou nombreuses, jusqu'à 120 ; filets libres ou soudés ; anthères exsertes, très longues, souvent mucronées. Ovaire étroit : style allongé, oblique ; stigmates 3-6, courts, plumeux, avant l'anthèse très rapprochés et tordus. Caryopse gros, longuement rostré par la base du style ; péricarpe épais, charnu. — Chasmogames.

Ce genre, dont les espèces sont dispersées dans l'Inde, à Ceylan, dans la péninsule malaise, à Madagascar, comprend les divisions suivantes :

A. Étamines très nombreuses (20-120) ; verticilles d'épillets disposés en faux épis ou en glomérules.

a. Filets staminaux libres (Sous-genre ou sect. *Eu-Ochlandra* A. Camus.

1. *O. Rheedii* Benth. et Hook. — 2. *O. sivagiriama* E.-G. Camus. — 3. *O. otridula* Thw. — 4. *O. Talboti* Brandis. — 5. *O. Beddomei* Gamble.

b. Filets staminaux soudés (sous-genre ou sect. *Synandrochloa* A. Camus.

6. *O. travancorica* Gamble (1).

B. Étamines 6.

a. Étamines à filets libres ou un peu soudés, inégales, les 3 plus longues à anthères obtuses, les 3 plus courtes à anthères aiguës ; glumellules 6-10, allongées ; verticilles d'épillets en faux épis (Sous-genre ou sect. *Dimorphandra* A. Camus). — 7. *O. Ridleyi* Gamble.

b. Étamines à filets libres, à anthères semblables ; glumellules peu nombreuses, larges ; épillets rapprochés en petits groupes (faux-verticilles) (Sous-genres ou sect. *Hexandrochloa* A. Camus). — 8. *O. capitata* E.-G. Camus. — 9. *O. Perrieri* A. Camus.

Eu-Ochlandra A. Camus. — Étamines très nombreuses (jusqu'à 120), à filets libres ; verticilles d'épillets disposés en faux-épils ou en glomérules.

1. *O. Rheedii* BENTH. et HOOK ap. GAMBLE, l. c., p. 121 (1896) ; E. G. CAMUS, *Les Bambusées*, p. 181 (1913). — *Beesha Rheedii* KUNTH. — *Melocanna*

(1) L'O. *Wightii* Fisch., *O. Brandisii* Gamble, aurait, d'après BRANDIS, *Ind. trees*, p. 684 (1906), les filets staminaux libres, alors qu'il aurait les filets soudés, d'après la figure de GAMBLE, l. c., pl. CXIII, fig. 8.

Rheedii STEUDEL. — *Bambusa scriptoria* DENNST. ? — *Ochlandra scriptoria* FISCH. (1).

Côte occidentale de l'Inde, Malabar, Cochin, Travancore.

2. *O. sivagiriana* E.-G. CAMUS, *l. c.*, p. 181 (1913). — *O. Rheedii* var. *sivagiriana* GAMBLE, *l. c.*, p. 122 (1896).

Inde : Sivagiri hills (Beddome).

3. *O. stridula* THW., *Enum pl. Zeyl.*, p. 376 (1864); E.-G. CAMUS, *l. c.*, p. 181. — *Beesha stridula* Munro.

Ceylan, répandu au S. de l'île.

4. *O. Talboti* BRANDIS, *Ind. trees*, p. 684 (1906).

Inde : Kanara septentrional.

5. *O. Beddomei* GAMBLE, *l. c.*, p. 124, pl. 110 (1896); E.-G. CAMUS, *l. c.*, p. 182.

Inde méridionale : Wynand.

O. Wightii Fischer ap. GAMBLE, *Fl. Madr.*, p. 1863 (1934) et in *Kew. Bull.* (1935), p. 149. — *Bambusa Wightii* Munro. — *Ochlandra Brandisii* GAMBLE, *l. c.*, p. 126, pl. CXIII (1896).

Inde méridionale : Tinnevelli et Travancore, de 900 à 1.500 m ; planté à Madras et à Ceylan. — Forme dans les montagnes des peuplements purs assez étendus, denses, presque impénétrables.

Synandrochloa A. CAMUS. — Etamines très nombreuses, à filets soudés ; verticilles d'épillets disposés en faux-épïs.

6. *O. travancorica* GAMBLE in *Ann. Bot. Gard. Calc.*, VII, p. 125 (1896); E.-G. CAMUS, *l. c.*, p. 182. — *Beesha travancorica* Beddome.

Inde méridionale : Travancore, Tinnevelli au-dessus de 600 m. ouïlcouvert de grandes surfaces à l'exclusion de toute autre végétation.

Dimorphandra A. CAMUS. — Etamines 6 à filets libres ou un peu soudés, inégales, 3 plus longues, à anthère obtuse, 3 plus courtes à anthère aiguë ; glumellules 6-10, longues ; verticilles d'épillets disposés en faux-épïs.

7. *O. Ridleyi* GAMBLE, *l. c.*, p. 127, pl. CXIV (1896); E.-G. CAMUS, *l. c.*, p. 183.

Péninsule malaise.

Hexandrochloa A. CAMUS. — Etamines 6, à filets libres et anthères semblables ; glumellules peu nombreuses, larges ; épillets rapprochés en petits groupes (faux-verticilles).

8. *O. capitata* E.-G. CAMUS, *l. c.*, p. 183 (1913). — *Beesha capitata* Munro. — *Nastus capitatus* Kunth.

Ses chaumes dressés, recourbés au sommet « à port rappelant la forme des plumes d'autruche », ne poussent pas en touffes ; il est monocarpique. Il est commun dans la savoka et s'empare de l'emplacement des forêts détruites (PERRIER DE LA BATHIE).

(1) Cf. FISCHER in *Kew Bull.* (1935), p. 149.

Madagascar : région orientale. C'est le Bambou le plus répandu de l'Ouest de Madagascar, s'étendant jusqu'au massif de Manongarive, au Sambirano et à Nossi-bé.

9. *O. Perrieri* A. Camus in *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 83, p. 310 (1935).

Cette espèce, bien plus rare que la précédente, est localisée dans la partie occidentale de Madagascar. Elle a été récoltée dans les bois secs.

Madagascar : région occidentale.

Le premier sous-genre, à étamines très nombreuses, est plus primitif que les deux derniers.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 12 mai 1945.

SUR LA VITESSE DES VRILLES

PAR A. TRONCHET ET Mme J. TRONCHET.

Dans une communication parue dans ce Bulletin au début de 1944 (2. voir aussi 1), nous avons exposé deux méthodes que nous utilisons pour étudier le mouvement révolatif des vrilles. Il s'agit de la méthode *des deux chambres claires* et de celle des *projections orthogonales*. Cette dernière fournit des données numériques relativement précises, qui permettent de calculer les

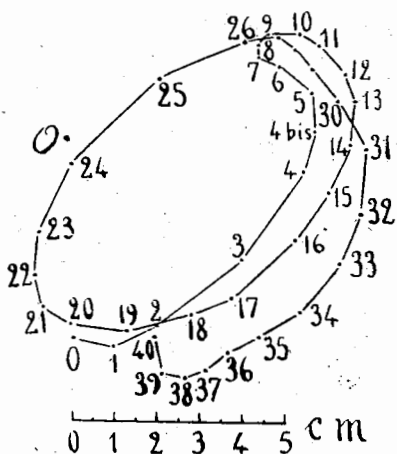


FIG. 1. — Observation n° 108 (*Cyrtanthera pedata*). Graphique des projections horizontales O, base de la vrille.

espaces parcourus en des temps donnés par la pointe de la vrille, ainsi que les valeurs successives du *rayon effectif* (rappelons que nous appelons ainsi un segment de droite qui réunirait la base au sommet de la vrille).

Dans la présente Note notre intention est tout d'abord de préciser ce que nous entendons par *vitesse des vrilles* et de rectifier la représentation graphique que nous en avons donnée. Nous nous proposons en second lieu d'apporter quelques indications sur les variations que présente cette vitesse.